

conférés par un pape, et si l'on peut espérer le salut éternel d'un Russe qui meurt ainsi muni des secours de sa religion.

La réponse n'est pas douteuse : bien que la religion des Russes et des Grecs soit schismatique et hérétique, elle consacre véritablement au saint sacrifice de la messe, et les âmes de bonne foi qui reçoivent d'elle les derniers sacrements en retirent la grâce nécessaire à leur salut et peuvent aller au ciel.

La religion de la Russie, bien qu'elle s'appelle indûment *orthodoxe* est en réalité *hétérodoxe*, *schismatique*, séparée du corps mystique de Jésus-Christ qui est la grande Eglise catholique, apostolique et romaine. Elle est *schismatique* parce qu'elle a rompu avec l'unité catholique en rejetant la juridiction et le magistère du Pape, qu'elle avait reconnus jusqu'à Phœnius au IX^e siècle, puis, après une courte défection, jusqu'à Michel Cerulaire au XI^e siècle. Elle est *hérétique* parce qu'elle nie plusieurs dogmes essentiels de la foi, entre autres l'autorité du successeur de Pierre et la notion catholique de l'origine du Saint-Esprit, lequel ne procède pour elle que du Père et non pas du Père et du Fils, *Filioque*.

Un grec ou un Russe qui, connaissant ces tares de son Eglise sachant par suite qu'il est en dehors de la vraie religion instituée par Jésus-Christ pour sauver les hommes, persiste dans cette voie mauvaise et y meurt, ne peut évidemment aller au ciel. Mais si cet homme ignore tout cela, s'il est dans la bonne foi, il est certain qu'il peut être sauvé, pourvu que son âme soit pure ou ait été purifiée par la contrition de tout péché grave. Il ne fait pas partie du corps extérieur de l'Eglise catholique, mais il appartient à son âme. Il est en communion invisible et sans le savoir avec la foi de Rome, avec tous les justes de la terre, avec tous les saints du ciel et avec Dieu lui-même.

Ce principe si large ne détruit pas la vérité de l'axiome sévère : *Hors de l'Eglise pas de salut*. Elle lui donne son vrai sens : hors du corps ou de l'âme de l'Eglise, pas de salut. Mais on peut être rallié à l'âme de l'Eglise par la *bonne foi* à défaut de la *vraie foi*, si on est dans l'impossibilité invincible d'avoir celle-ci : plus exactement, on peut avoir la vraie foi d'une manière formelle, alors même que l'on professerait par ignorance plusieurs articles qui lui sont matériellement opposés.